



HISTOIRE DU TOUR DE BELGIQUE

PAR RUDI CREESEN
ET GUY CRASSET



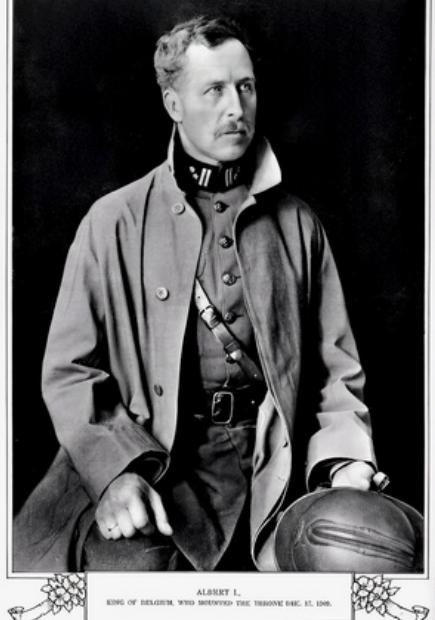
1915-1918

UN PREMIER ARRÊT FORCÉ

PAR L'OCCUPATION ALLEMANDE

Ces années-là en Belgique...

- 22 avril 1915 : Lors de la seconde bataille d'Ypres, les Allemands utilisent pour la première fois des gaz toxiques.
- 12 octobre 1915 : Accusée d'avoir aidé des centaines de soldats anglais fugitifs, Edith Cavell est fusillée à Bruxelles. Cette martyre devient un symbole de la Résistance.
- 10 juin 1916 : Les troupes belgo-congolaises inaugurent le premier combat aéronaval sur le Lac Tanganyika. Celles-ci l'emportent à Tabora (Tanzanie) et chassent ainsi les Allemands de leur colonie africaine.
- 28 septembre 1916 : Les Belges sans emploi sont dorénavant déportés en Allemagne pour travailler.
- 27 novembre 1916 : Le poète national Emile Verhaeren décède à Rouen, écrasé par un train.
- 21 mars 1917 : Décret séparant le pays en 2 régions administratives : la Flandre et la Wallonie.
- 31 juillet 1917 : La Bataille des Flandres est lancée, préparée par une vaste offensive des tanks anglais.
- 30 novembre 1917 : Contre-offensive allemande à Courtrai. La Bataille des Flandres s'enlise.
- 28 septembre 1918 : L'offensive libératrice belge est lancée de Nieuport à Ypres.
- 9 novembre 1918 : L'Empereur Guillaume II abdique dans sa résidence de Spa et s'exile aux Pays-Bas.
- 11 novembre 1918 : L'armistice est signé. La guerre se solde par 28 000 soldats belges tués sous les drapeaux et 14 000 autres morts de maladie ou portés disparus. Pas moins de 9 000 civils ont été assassinés.
- 22 novembre 1918 : Retentissant discours du roi Albert Ier devant le parlement où il annonce le futur programme politique, dont l'instauration du suffrage universel pour les hommes de plus de 21 ans.



Le 4 août 1914, les troupes allemandes violent la neutralité de la Belgique. Le pays entre en guerre avec à sa tête le roi Albert I^{er} qui symbolisera rapidement la résistance héroïque de tout une nation (photos origine inconnue)

PROCLAMATION

du Roi à l'Armée et à la Nation

SOLDATS,

Sans la moindre provocation de notre part, un voisin orgueilleux de sa force a déchiré les traités qui portaient sa signature, et violé le territoire de nos pères.

Parce que nous avons été dignes de nous même, parce que nous avons refusé de forfaire à l'honneur ou nous attaqué.

Mais le monde entier est émerveillé de notre attitude loyale : Que son respect et son estime nous reconforment.

Gloire à vous, armée et peuple belges !

Souvenez-vous, devant l'ennemi, que vous combattez pour la liberté et pour vos foyers menacés.

Souvenez-vous, Flamands, de la bataille des "Eperons d'Or", et vous, Wallons de Liège, qui êtes en ce moment à l'honneur, des 600 Franchimontois.

SOLDATS !

Je pars de Bruxelles pour me mettre à votre tête.
Fait au Palais de Bruxelles le 5 Aout 1914.

ALBERT.

Le 4 août 1914, au moment où l'armée allemande pénètre sur le territoire, l'onde de choc est immense pour la population qui vivait jusque-là dans la vaine certitude d'être protégée par sa neutralité. Les massacres et les destructions rythment l'avancée des troupes du kaiser Guillaume II, jetant sur les routes un million et demi de Belges, soit un cinquième de la population.

Au fur et à mesure de l'invasion, les journaux disparaissent. Alors que le quotidien dépasse les 100 000 exemplaires, *La Dernière Heure*, organisatrice du Tour de Belgique, n'échappe pas à la règle. Le 20 août, jour de l'entrée des troupes du maréchal Karl von Bülow à Bruxelles, les journalistes quittent la rédaction avec la satisfaction de ne pas devoir être soumis à la censure ennemie. La publication s'arrête donc durant quatre longues années. Mais comme la quasi totalité des quotidiens nationaux d'avant-guerre, le journal Bruxellois reparaît rapidement après la signature de l'armistice, soit le 19 novembre 1918.

Longtemps sevrée de toute publication, la population se jette avec engouement sur *La Dernière Heure*, unique journal libéral francophone survivant. Sans doute la lecture de ses articles permet-elle aux Belges de s'évader quelque peu et d'oublier l'épidémie de grippe espagnole qui s'abat à son tour sur eux. En 1919, le tirage atteint les 172 000 exemplaires. L'assise financière est donc suffisante pour que Maurice Brébart et Fernand Oedenkoven décident de ne pas perdre un instant pour organiser une nouvelle édition du Tour de Belgique. Une épreuve cycliste qui ne va pas tarder à devenir un des symboles de la reconstruction du pays.



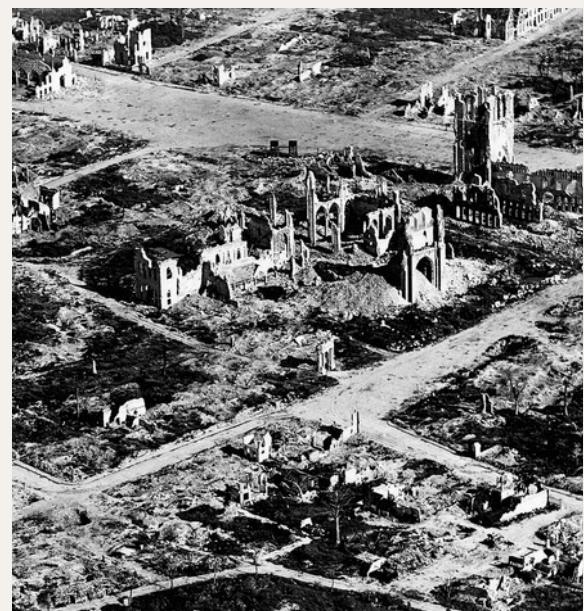
Outre Emile Engel et François Faber, anciens lauréats d'étapes du Tour de Belgique, un troisième coureur ayant participé à l'épreuve sera tué au champ d'honneur : Victor Fastré. Victorieux de Liège-Bastogne-Liège en 1909 chez les amateurs, il ne fera qu'une apparition sur l'épreuve, en 1912, pour abandonner lors de la 5^e étape. Alors âgé de 24 ans, le Liégeois perdra la vie sur le front le 12 septembre 1914 à Rotselaar (Brabant) (photo collection personnelle)



À l'arrière-front, les femmes ne restent pas inactives. À l'image de ces infirmières de la côte belge, elles contribuent à l'effort de guerre. Cette prise de responsabilités ouvre la voie à leur émancipation et à la conquête de nouveaux droits (photo collection personnelle)



La Flandre est le théâtre de la seconde attaque chimique de l'histoire en avril 1915. Diffusé par les vents après l'explosion des obus, l'Ypérite (ou gaz moutarde) s'attaque aux yeux et aux poumons des combattants en les brûlant (photo collection personnelle)



La cité martyre d'Ypres dévastée en août 1918, après quatre années de bombardements quasi continus. Elle semble bien lointaine l'époque où les champions du Tour de Belgique traversait la ville sous les acclamations (photo origine inconnue - Archives municipales de Toulouse)



Cette vue témoigne de la rudesse des combats lors de la bataille de Passchendaele (Flandre Occidentale) qui a lieu du 31 juillet au 6 novembre 1917. Artillerie lourde, mitrailleuses et obus dévastent les champs de bataille. Sous la pluie et le feu, les pertes sont immenses pour quelques centaines de mètres carrés arrachés (photo Frank Hurley)



Comme ici, place de la République Française à Liège, la liesse gagne tout le pays. Les soldats belges sont accueillis en héros après l'armistice du 11 novembre 1918. Après quatre longues années de privation, le peuple aspire enfin à vivre. Bientôt de retour, le Tour de Belgique va lui offrir un prétexte à la fête et une belle occasion de se rassembler au bord des routes (photo collection personnelle)